

En l'honneur du prochain Lag Baomer

La joie de la sainte compagnie de Rabbi Shimon bar Yochai pour la Sidra Kedoshim, car grâce à la sainteté, l'on mérite une lumière enveloppante qui chasse les forces extérieures.

Le prochain Shabbat est celui de la Sidra Acharei-Mot/ Kédoshim, Shabbat qui précède le jour de « **Lag Baomer** », jour de la Hiloula du divin Tanna Rabbi Shimon bar Yochai (Rashby). Il nous paraît opportun de réfléchir à ce qui est expliqué dans le Zohar Hakadosh : la sainte compagnie de Rabbi Shimon bar Yochai, qui a appris auprès de lui la Torah mystique, était heureuse quand arrivait la Sidra de Kédoshim (Kédoshim, 81a)¹ :

Rabbi Abba enseigne : Cette Sidra présente les grands principes de la Torah et le sceau de la vérité. Dans cette Sidra, de secrets supérieurs y sont révélés, concernant les Dix Paroles, les décrets, les sanctions et les grands commandements. (A tel point) que lorsque ses confrères en arrivaient à cette Sidra, ils se réjouissaient.

Il convient également de nous pencher sur l'entame de la Sidra de Kédoshim et le lien entre trois commandements ordonnés (Lévitique, 19 :1)² :

Hashem parla à Moshé en ces termes : « Parle à toute la communauté des enfants d'Israël et dis-leur : Soyez saints ! Car Je suis saint, Moi Hashem, votre D.ieu. Craignez, chacun, votre mère et votre père, et observez Mes Shabbatot : Je suis Hashem votre D.ieu ».

Trois Mitsvot sont donc juxtaposées dans ces versets d'ouverture : « **Soyez saints** » - « **craignez, chacun, votre mère et votre père** » - « **observez Mes Shabbatot** ».

Il nous incombe d'expliquer pourquoi Hashem a choisi de juxtaposer ces trois Mitsvot - être saint, craindre ses parents et observer le Shabbat. Cette juxtaposition suggère qu'elles partagent un fil conducteur ; nous nous efforcerons de trouver le lien intime et durable entre ces trois Mitsvot.

Chaque homme doit attirer sur lui une lumière intérieure et une lumière enveloppante afin de purifier le corps.

Nous commencerons par expliquer le premier commandement parmi les trois Mitsvot : « **Soyez saints ! Car Je suis saint, Moi Hashem, votre D.ieu** ». Le Ramban explique que cela signifie qu'après que le Saint, béni soit-Il, nous ait enjoint dans la Sidra Acharé-Mot de nous éloigner de toutes les unions interdites, Hashem a ajouté en nous ordonnant « **Soyez saints** » de nous sanctifier même dans les choses permises. C'est ainsi qu'il est enseigné dans le Talmud (Yévamot 20a)³ : « **Sanctifie-toi dans ce qui t'est permis** », afin qu'il ne poursuive pas la satisfaction de ses désirs dans tout ce que la Torah a permis, pour qu'il ne devienne pas, comme le définit le Ramban⁴, un « **être abject avec la permission de la Torah** ».

Ô combien il est bon et agréable d'élargir cette explication et approfondir, au niveau applicatif, le grand profit de se sanctifier, chacun selon son niveau, même dans les choses permises, en prenant soin d'être attentif aux paroles saintes du « **Bnei Yissachar** » (Tishrei, 10 :7), qui cherche à expliquer ce thème comme en témoigne sa question⁵ : « **Il convient**

1 תנא רבי אבא, פרשה זו היא כללות כל התורה וחזות האמת. בפרשה זו נתחדשו סודות עליונים, בעשרה מאמרות וגזירות ועונשים ומצוות עליונות, שכאשר הגיעו החברים לפרשה זו היו שמחים

2 וידבר ה' אל משה לאמר, דבר אל כל עדת בני ישראל ואמרת אליהם קדושים תהיו כי קדוש אני ה' אלקיכם, איש אמו ואביו תיראו ואת שבתותי תשמורו אני ה' אלקיכם

3 קדש עצמך במותר לך

4 נבל ברשות התורה

5 מהראוי לתת לב, מה הוא השבח אל האדם שעושה מצוות ביתרון ובחומרות יותר ממה

שנצטוו

de prêter attention à ce qu'est la louange pour l'homme qui accomplit les commandements avec plus de zèle et de rigueur que ce qui lui a été ordonné ».

Le «*Bnei Yissachar*» explique cela dans ses paroles saintes, selon un grand principe expliqué dans les écrits de notre maître le Arizal (Etz Chaim, Shaar 2 :3) : chaque homme doit attirer sur lui la lumière de Hashem afin de purifier son corps matériel. Or, cette lumière qui est attirée sur l'homme se divise en deux types de lumière : une lumière est la «**lumière intérieure**» (Or Pénimi), qui est la lumière Divine qui s'insère à l'intérieur de l'homme, dans son corps, et une lumière est la «**lumière enveloppante**» (Or Makif), qui est la lumière Divine qui enveloppe le corps de l'homme pour l'illuminer de l'extérieur.

Ces deux lumières, l'intérieure et l'enveloppante, purifient le corps matériel de l'homme, car la lumière intérieure qui s'insère à l'intérieur du corps de l'homme, illumine et purifie la partie intérieure du corps, tandis que la lumière enveloppante qui illumine et enveloppe le corps de l'homme de l'extérieur purifie la partie extérieure du corps. Par ces deux lumières, la lumière intérieure et la lumière enveloppante, tout le corps de l'homme est purifié, corps qui est considéré comme un réceptacle contenant l'âme.

Par le mérite de l'accomplissement des Mitzvot réglementairement, l'on mérite la lumière intérieure et par le mérite de l'ajout de rigueurs, l'on mérite la lumière enveloppante.

Le «*Bnei Yissachar*» nous révèle ensuite par son esprit saint, quel est le travail qui nous incombe afin de mériter d'attirer sur soi ces deux lumières, la «**lumière intérieure**» qui purifie l'intérieur du corps, ainsi que la «**lumière enveloppante**» qui purifie l'extérieur du corps. Il explique cela ainsi : par le fait que nous accomplissons les commandements réglementairement, selon le cadre clair que nous a fixé le Saint, béni soit-Il, dans la Torah Ecrite avec son explication dans la Torah Orale, nous méritons d'attirer sur nous la «**lumière intérieure**». Cette lumière a cependant une limite, celle de la place qu'elle occupe à l'intérieur du corps. Par ailleurs, par le fait que nous embellissons l'accomplissement des commandements avec plus de rigueurs que la lettre de la règle, nous méritons d'attirer sur nous la «**lumière enveloppante**». Cette lumière qui nous illumine de l'extérieur n'a pas de limite, puisqu'elle n'illumine pas à l'intérieur du corps mais de l'extérieur sans limite.

Il faut noter que nous trouvons une source merveilleuse au formidable Chidoush du «*Bnei Yissachar*» dans les paroles du Kabbaliste divin Rabbi Menahem Azariah de Fano, de mémoire bénie, dans «*Kanfei Yona*» (partie. 1, chap. 1)⁶ :

De même, l'âme de l'homme est dans le secret d'un intérieur et d'un enveloppant... L'intérieur est limité à l'accomplissement de la Torah et de ses commandements, et l'extérieur est pour ce que l'homme s'impose par désir d'ajouts de sainteté... Et cette lumière enveloppante est au-dessus de tout et il n'y a pas de contraction en elle, c'est pourquoi elle est beaucoup plus grande que la lumière intérieure.

Revenons aux paroles lumineuses du «*Bnei Yissachar*», qui poursuit en expliquant le grand profit que nous avons en attirant la lumière enveloppante par les embellissements et les rigueurs dans les commandements⁷ :

Et sache que par l'illumination de la lumière enveloppante, toutes les forces extérieures s'enfuient, comme il est dit (Deut., 28:10) : « Et tous les peuples de la terre verront que le nom de Hashem est invoqué sur toi » - précisément une lumière qui enveloppe l'homme d'Israël - « et ils te craindront ».

La source de cela provient des paroles du saint Arizal (Shaar Hakavanot, Birkot Hashachar)⁸ :

Il n'y a rien qui repousse les Klipoth comme la lumière enveloppante, car les Klipoth n'ont pas la capacité de se nourrir et de s'attacher à la lumière enveloppante, c'est pourquoi elle se tient à l'extérieur et n'a pas peur des Klipoth.

Lorsque nous examinons attentivement les paroles du Arizal, nous comprenons qu'il nous explique par cela la différence entre la «**lumière intérieure**» qui s'incarne à l'intérieur du corps, et la «**lumière enveloppante**» qui ne s'insère pas à l'intérieur du corps mais l'enveloppe de l'extérieur. En effet, en ce qui concerne, la «**lumière**

6 וכן נשמת אדם היא בסוד פנימי ומקיף... הפנימי הוא המוגבל לקיום התורה ומצוותיה, והחיצוני הוא לצורך מה שאדם מחמיר על עצמו לרצונו לתוספות קדושה... וזה האור המקיף הוא למעלה מן הכל ואין בו צמצום, לפיכך הוא יותר גדול מאד מאור פנימי
7 ותדע שעל ידי הארת אור מקיף בורחים כל החיצונים, כמה דאת אמר (דברים כח-י) וראו כל עמי הארץ כי שם ה' נקרא עליך, דייקא אור מקיף את איש הישראלי, ויראו ממך
8 אין לך דבר שדוחה את הקליפות כמו אור המקיף, לפי שאין יכולת בקליפות לינק ולהאחז בו באור המקיף, ולכן הוא עומד בחוץ ואין לו פחד מן הקליפות

intérieure», du fait qu'elle n'est pas si grande, il y a une crainte que les forces extérieures se nourrissent d'elle. C'est pourquoi la lumière s'incarne à l'intérieur d'un réceptacle – le corps – afin de se cacher des forces extérieures qui se tiennent à l'extérieur pour qu'elles ne reçoivent pas de nourriture d'elle. A contrario, la lumière enveloppante est si grande que le corps ne peut la supporter, c'est pourquoi elle illumine et enveloppe le corps de l'homme à l'extérieur, et elle ne craint pas que les forces extérieures se nourrissent d'elle, car au contraire, les forces extérieures s'enfuient d'elle comme du feu car elle les aveugle et les rend confus.

Ainsi, nous sommes à même de comprendre le début de la Sidra **«Soyez saints»** - que nous nous sanctifierons par des embellissements et des rigueurs même dans ce qui nous est permis. Car, par le fait que nous accomplirons les commandements au sens strict, nous mériterons d'attirer sur nous une **«lumière intérieure»** pour illuminer et purifier l'intérieur du corps, et par le fait que nous ajouterons pour nous sanctifier des rigueurs et des embellissements, nous mériterons d'attirer sur nous aussi une **«lumière enveloppante»**, qui enveloppe le corps et le purifie de l'extérieur. Puisque la lumière enveloppante chasse les forces extérieures, elle chasse le mauvais penchant qui est la tête de toutes les forces extérieures afin qu'il ne puisse pas contrôler l'homme, et par cela ce dernier peut ajouter à se sanctifier encore plus.

« Craignez, chacun, votre mère et votre père » - Il faut craindre la part de la mère et du père.

Poursuivons et expliquons à partir de là le lien entre le commandement : **«Soyez saints car Je suis saint, Moi, Hashem votre D.ieu»**, et le commandement : **« Craignez, chacun, votre mère et votre père»**. En préambule, citons ce que nos saints maîtres de Belz, de mémoire bénie, avaient l'habitude de dire au nom du Saraf Rabbi Ouri de Strelisk, de mémoire bénie, qui expliquait le verset de notre Sidra : **« Soyez saints car Je suis saint, Moi, Hashem votre D.ieu ; Craignez, chacun, votre mère et votre père»**, selon ce que nous avons appris dans le Talmud (Kiddoushin, 30b)⁹ : **«Nos maîtres ont enseigné : trois associés sont dans l'homme : le Saint, béni soit-Il, son père et sa mère»**. Rashi explique que son père et sa mère lui donnent le corps et le Saint, béni soit-Il, y insuffle l'âme.

Or, l'âme, qui est une part divine d'en haut, est assurément d'une perfection absolue, car attendu que le Saint, béni soit-Il, est saint, donc l'âme aussi, qui est une part divine d'en haut, est sainte. C'est pourquoi nous disons chaque jour dans les bénédictions du matin¹⁰ : **«Mon D.ieu, l'âme que Tu as placée en moi est pure, Tu l'as créée, Tu l'as formée, Tu l'as insufflée en moi, et Tu la preserves en mon sein»**. Mais du côté du corps qui est la part du père et de la mère, l'homme doit craindre. En effet, si son père et sa mère ne sont pas parfaits, alors le corps qui est né d'eux n'est pas non plus parfait, et cela peut lui causer, Hashem nous en préserve, de pécher.

C'est là l'explication du verset : **«soyez saints»**, du côté de l'âme qui est la part du Saint, béni soit-Il, vous pouvez être assurés d'être saints, **«car Je suis saint, Moi, Hashem votre D.ieu»**, et donc l'âme aussi, qui est une part divine d'en haut, est sainte. Mais le verset avertit : **« Craignez, chacun, votre mère et votre père »** - il faut craindre le corps, qui est la part de son père et de sa mère, qu'il ne soit pas défectueux.

De la mère est attirée vers l'homme la lumière intérieure, et du père est attirée vers lui la lumière enveloppante.

Modestement, il semble opportun d'agrémenter leurs paroles saintes pour expliquer la notion de crainte provenant de la part de la mère et du père : **« Craignez, chacun, votre mère et votre père »**, selon une précieuse introduction illuminatrice émanant de l'enseignement pur de notre maître le Arizal, dans le **« Shaar HaGilgoulim »** (Introd. 10, s.v. 'Od Nedaber'), précisant que du père est attiré vers ses enfants la lumière enveloppante, et de la mère est attirée vers ses enfants la lumière intérieure ; voici ses mots¹¹ :

Sache que lorsque l'homme s'unit à sa femme pour engendrer des enfants, de la force du père est attiré dans le fils un aspect de lumière enveloppante, et de la force de la mère est attiré dans le fils également un aspect de lumière intérieure... Cependant, si tous deux avaient l'intention d'accomplir une Mitzva, cet enfant sera un juste parfait avec une lumière enveloppante et

10 אלקי נשמה שנתת בי טהורה היא, אתה בראתה, אתה יצרתה, אתה נפחתה בי, ואתה משמרה בקרבי

11 דע כי בהיות האיש מזדווג עם אשתו להוליד בנים, הנה מכח האב נמשך בחינת אור מקיף בן, ומכח האם נמשך בן גם כן בחינת אור פנימי... ואמנם אם שניהם נתכוונו לדבר מצוה, יהיה הולד ההוא צדיק גמור באור המקיף ובאור פנימי, ואם שניהם נתכוונו לרעה, יהיה הבן ההוא רשע גמור באור מקיף ובאור פנימי. ואם האב נתכוון לטוב ואמו לרעה, אז יהיה אור המקיף של הבן צדיק ואור הפנימי רשע, ובהמשך הזמן יכוף המקיף את הפנימי ויהיה צדיק גמור, לפי שהמקיף כולל בתוכו את הפנימי ומהפכו לזכות

une lumière intérieure. Et s'ils avaient tous deux une mauvaise intention, cet enfant sera un impie parfait avec une lumière enveloppante et une lumière intérieure. Et si le père avait une bonne intention et la mère une mauvaise, alors la lumière enveloppante du fils sera celle d'un juste et sa lumière intérieure celle d'un impie, mais avec le temps, la lumière enveloppante contraindra l'intérieure et il deviendra un juste parfait, car l'enveloppante inclut en elle l'intérieure et la transforme en mérite.

Désormais, nous pouvons pour comprendre plus profondément le lien merveilleux qu'établit le verset entre « **soyez saints** » - sanctifiez-vous en ajoutant des rigueurs et des barrières pour vous éloigner des désirs de ce monde, même des choses permises – et « **car Je suis saint, Moi, Hashem, votre D.ieu** ». De même que le Saint, béni soit-Il, n'a aucun lien avec les affaires de ce monde, tu pourras aussi suivre Ses voies et te sanctifier dans les affaires de ce monde. Par cela, tu mériteras d'attirer sur toi une « **lumière enveloppante** » qui chasse les forces extérieures afin qu'elles ne puissent pas te dominer. Le verset continue d'expliquer le grand avantage de cela : « **Craignez, chacun, votre mère et votre père** », car il faut craindre la part du père et de la mère, de peur qu'ils n'aient pas attiré sur l'enfant une bonne lumière enveloppante et une bonne lumière intérieure, et qu'ainsi cet enfant risque de pécher, à D.ieu ne plaise.

Cependant, en accomplissant le commandement « **soyez saints** », en vous sanctifiant même dans les choses permises en ajoutant des barrières et des limites, vous mériterez par cela d'attirer sur vous une lumière enveloppante sainte, comme l'explique le « *Bnei Yissachar* », que par les rigueurs et les limites est attirée sur l'homme une bonne lumière enveloppante, et par cela, vous pourrez facilement corriger aussi la part du père et de la mère, car comme nous l'avons appris des paroles du Arizal, une bonne lumière enveloppante a le pouvoir de transformer même la lumière intérieure en bien.

Le lien merveilleux du triptyque : «Soyez saints», la crainte du père et de la mère, et l'observance du Shabbat.

Ô combien il est bon et agréable d'expliquer selon cela également le troisième pan du triptyque de sainteté – le saint Shabbat - mentionné dans le verset : « **Soyez saints** », « **Craignez, chacun, votre mère et votre père** », « **observez Mes Shabbatot** ». Nous allons d'abord mentionner ce qui

est écrit concernant le commandement du Shabbat (Isaïe, 58:13)¹² :

Tu appelleras le Shabbat délice, la sainte journée de Hashem comme digne de respect, tu l'honoreras en t'abstenant de suivre tes voies ordinaires, de t'occuper de tes intérêts et de t'entretenir de paroles

Le verset mentionne « **tu appelleras le Shabbat délice** » - c'est le « **délice (Oneg) du Shabbat** », et il mentionne également « **tu l'honoreras** » - c'est l'« **honneur (Kavod) du Shabbat** ». Le Talmud (Shabbat, 118a) explique que le « **délice du Shabbat** » se réfère aux aliments :

Quand il dit 'Et tu appelleras le Shabbat délice', cela signifie le délice du Shabbat. Comment le délecte-t-on ? Rav Yéhouda, fils de Rav Shmouël bar Shilat, au nom de Rav, a dit : Avec un plat de blettes, de gros poissons et de têtes d'ail.

Quant à l'« **honneur du Shabbat** », le Talmud explique (ibid., 113a)¹³ :

« Tu l'honoreras », que tes vêtements du Shabbat ne soient pas comme tes vêtements de semaine. Et c'est comme Rabbi Yoçanan qui appelait ses vêtements 'mes honneurs'.

Nous pouvons expliquer ces deux aspects du Shabbat ainsi : le « **délice du Shabbat** » qui délecte le Shabbat par la nourriture et la boisson, est de l'ordre de la « **lumière intérieure** » qui pénètre à l'intérieur du corps, comme les aliments du Shabbat pénètrent à l'intérieur du corps. Tandis que l'« **honneur du Shabbat** » qui honore le Shabbat par les vêtements du Shabbat, est de l'ordre d'« **une lumière enveloppante** » autour du corps de l'extérieur, comme les vêtements habillent le corps et l'entourent. Ceci est également expliqué dans les paroles de notre maître le Arizal (*Shaar HaKavanot*) : les vêtements du Shabbat relèvent d'une « **lumière enveloppante** » spéciale pour le Shabbat.

Comme appui, rapportons les paroles de nos Sages, de mémoire bénie, dans le Midrash (Bereshit Rabba, 11:2) qui ont interprété le verset suivant (Genèse 2:3)¹⁴ :

« Et Elokim bénit le septième jour et le sanctifia » - Il le

12 וקראת לשבת עונג לקדוש ה' מכובד וכבודו מעשות דרכיך ממצוא חפצך ודבר דבר
13 וכבודו, שלא יהא מלבושך של שבת כמלבושך של חול, וכי הא דרבי יוחנן קרי למאניה
מכבודת
14 ויברך אלקים את יום השביעי ויקדש אותו, ברכו באור פניו של אדם, קדשו באור פניו של
אדם, לא דומה אור פניו של אדם כל ימות השבת כמו שהוא דומה בשבת

bénit par la lumière du visage de l'homme, Il le sanctifia par la lumière du visage de l'homme. La lumière du visage de l'homme pendant toute la semaine n'est pas comparable à celle du Shabbat.

Selon ce qui est expliqué, ils ont fait allusion par cela à la «**lumière enveloppante**» qui illumine le visage de l'homme de l'extérieur.

Combien il est merveilleux d'expliquer par cela la déclaration du Zohar Hakadosh que l'on a coutume de réciter la nuit du Shabbat avant la prière du soir (Terouma, 165a)¹⁵ :

Quand le Shabbat entre, il s'unit et se sépare du côté obscur, et tous les jugements sont éloignés de lui... et tous les maîtres de la colère et les seigneurs de la Rigueur s'enfuient tous.

Selon ce qui a été dit, la raison en est la lumière enveloppante qui se révèle pendant le Shabbat et qui chasse les forces extérieures.

Ainsi, nous saisissons mieux le lien merveilleux des trois éléments du triptyque : «**soyez saints**», en vous sanctifiant même dans les choses permises, «**car Je suis saint, Moi, Hashem, votre D.ieu**», et par cela vous mériterez d'attirer par l'accomplissement des commandements la «**lumière intérieure**» et par l'embellissement des commandements la «**lumière enveloppante**». L'avantage de cela est : «**Craignez, chacun, votre mère et votre père**», car il faut craindre la lumière intérieure de la mère et la lumière enveloppante du père, qui n'ont peut-être pas été attirées correctement. Cependant, en vous sanctifiant par l'accomplissement des commandements et par des rigueurs et des embellissements, vous mériterez d'attirer et de corriger également la lumière intérieure et la lumière enveloppante de la mère et du père. Et à cela le verset ajoute qu'il y a encore un conseil sur la manière de corriger la lumière intérieure et la lumière enveloppante de la mère et du père : «**observez Mes Shabbatot**», en observant le Shabbat pour le délecter avec des aliments afin d'attirer la «**lumière intérieure**» et pour l'honorer avec des vêtements afin d'attirer la «**lumière enveloppante**». Par cela vous corrigerez également la lumière intérieure et la lumière enveloppante qui proviennent de la mère et du père.

15 כִּד עֵייל שְׁבִיבָה אִיהִי אֲתִיחַדֵּת וְאֲתַפְרֶשֶׁת מִסְטָרָא אַחְרָא, וְכַל דִּינִין מִתְעַבְרִין מִינָהּ... וְכַל שְׁוֹלְטֵי רִגְזִין וְמִאֲרִי דִּינָא קְלָהוּ עֲרִיקִין

Rabbi Shimon bar Yochai (Rashby) a eu le mérite de dévoiler la Torah mystique dans le monde grâce à la lumière enveloppante.

Poursuivons et expliquons la joie de la sainte compagnie de Rabbi Shimon bar Yochai lorsqu'ils arrivaient à la Sidra de Kedoshim. En guise d'introduction expliquons la coutume d'Israël, qui est une Torah, à Lag Baomer et en particulier à Méron, sur la monument saint de Rabbi Shimon bar Yochai, d'allumer de nombreuses bougies et de grands feux en l'honneur de la Hiloula du Tanna divin Rabbi Shimon bar Yochai. Le «*Bnei Yissachar*» (Iyar, 3 :3) a déjà mentionné cette coutume, en en donnant une raison louable¹⁶ : **La coutume d'Israël, qui est une Torah, est d'allumer des bougies et des lumières en ce jour, en l'honneur de la lumière car elle est bonne et commence à scintiller en ce jour précieux, Lag Baomer, soit 17 (valeur numérique de Tov-bon) jours avant le Don de la Torah, et en l'honneur de l'âme du luminaire de la Torah, la sainte lampe qui a été révélée en ce jour. Et en ce jour il est monté aux cieux élevés, et c'est son jour de Hiloula. À sa lumière, nous voyageons et nous allons en l'honneur de son saint livre, le Zohar, qui illumine et brille d'un bout du monde à l'autre, et il nous éclaire dans notre exil jusqu'à la venue de notre juste Mashiach**

J'ai pensé expliquer cette sainte coutume, selon ce que notre maître le Arizal nous a révélé, dans «*Sha'ar Ma'amarei Rashby*» (sur le Zohar, Mishpatim, page 100b), pour comprendre la raison pour laquelle seule Rabbi Shimon bar Yochai a eu la permission de dévoiler dans le monde les secrets de la Torah dans le saint Zohar, plus que ses maîtres et les autres Tannaim qui l'ont précédé, parmi lesquels certains étaient plus versés que lui dans la Torah mystique. C'est uniquement les justes comme Rabbi Shimon bar Yochai, qui relèvent de la lumière enveloppante, qui ont la force de revêtir les secrets de la Torah afin qu'ils ne soient compris que par ceux qui en sont dignes.

Remplir son ventre du Talmud : lumière intérieure ; se promener dans le verger de la Torah mystique : lumière enveloppante.

Ô combien il est bon d'étendre cette explication, selon ce que nous allons d'abord expliquer concernant la lumière

16 מנהג ישראל תורה הוא להדליק נרות ומאורות ביום זה, לכבוד האור כי טוב שמתחיל להתנצץ ביום זה היקר, ל"ג בעומר טו"ב ימים קודם מתן תורה, ולכבוד נשמת מאור התורה בוצינא קדישא אשר נתגלה ביום הזה, וביום הזה עלה לשמי מרומים והוא יומא דהילולא דיליה, לאורו נסע ונלך לכבוד ספרו הקדוש זוהר, המאיר ומבהיק מסוף העולם ועד סופו, והוא מאיר לנו בגלותנו עד כי יבוא משיח צדקנו

intérieure et la lumière enveloppante. Comme le précise l'auteur du «Tanya» dans «Likoutei Amarim» (chapitre 48) : la lumière de Hashem qui s'est contractée, contraction après contraction, jusqu'à ce que l'homme soit capable de l'atteindre et de l'englober par son intellect est appelée **lumière intérieure**. Mais la lumière de Hashem que l'homme n'est pas capable d'atteindre par son intellect en raison de la profondeur du concept, est appelée **lumière enveloppante** qui illumine l'homme de l'extérieur car elle ne peut pas entrer de l'intérieur. Dès lors, il apparaît que les révélations de la Torah qui sont compréhensibles à tous ceux qui s'y engagent sont de l'ordre de la «**lumière intérieure**» qui pénètre dans l'intellect. En revanche, la Torah mystique qui est au-delà de la compréhension humaine est de l'ordre de la «**lumière enveloppante**», qui n'a ni limite ni fin et illumine l'homme de l'extérieur.

Il semble opportun d'apporter une preuve à cela à partir de ce qu'a écrit le Rambam (Hilchot Yessodei HaTorah, 4:13), et ainsi a statué le Rama (YD, 246:4)¹⁷ :

Et je dis qu'il ne convient de se promener dans le verger qu'à celui qui a rempli son ventre de pain et de viande, et le pain et la viande, c'est connaître ce qui est interdit et permis et il en est de même pour les autres commandements.

De même, Rabbénou Chaïm Vital a mis en garde dans son introduction imprimée dans «Etz Hachaïm» (page 1, colonne 4)¹⁸ : ***Cependant, que l'homme ne dise pas : «j'irai et je m'occuperai de la sagesse de la Kabbale avant de m'occuper de la Torah, de la Mishna et du Talmud». En effet, nos maîtres, de mémoire bénie, ont déjà dit : qu'un homme n'entre pas dans le verger à moins qu'il n'ait rempli son ventre de viande et de vin, et cela ressemble à une âme sans corps.***

Nous apprenons qu'il faut d'abord s'occuper de la Torah révélée qui est de l'ordre de la lumière intérieure,

17 ואני אומר שאין ראוי לטייל בפרדס אלא מי שנתמלא כריסו לחם ובשר, ולחם ובשר הוא לידע האסור והמוותר וכיוצא בהם משאר המצוות
18 ואמנם אל יאמר אדם אלכה לי ואעסוק בחכמת הקבלה מקודם שיעסוק בתורה במשנה ובתלמוד, כי כבר אמרו רבינו ז"ל אל יכנס אדם לפרדס אלא אם כן מילא כריסו בבשר ויין, והרי זה דומה לנשמה בלתי גוף

et seulement après avoir rempli son ventre du Talmud et des décisionnaires, l'homme pourra s'occuper alors de la Torah mystique qui est de l'ordre de la lumière enveloppante. On comprend alors la précision du langage du Rambam, qui a comparé l'étude de la Torah révélée au remplissage de son ventre de pain et de viande, car la nourriture pénètre à l'intérieur du corps et remplit son ventre, ainsi les révélations de la Torah sont de l'ordre de la lumière intérieure qui s'incarne à l'intérieur du corps. En revanche, l'étude de la Torah mystique est comparée à une promenade dans un verger, où celui qui s'y promène profite des arbres du verger qui l'entourent de l'extérieur ; ainsi celui qui s'occupe de la Torah mystique mérite une lumière enveloppante qui illumine l'homme de l'extérieur, et par les deux lumières, intérieure et enveloppante, la Torah révélée et la Torah mystique purifient le corps de l'intérieur et de l'extérieur.

Ainsi, il nous devient plus clair de comprendre que la coutume d'Israël, qui est une Torah, est de multiplier les feux de joie à Lag Baomer en l'honneur du jour de la Hiloula de Rabbi Shimon bar Yochaï, qui a donné permission en ce jour à son élève Rabbi Abba d'écrire le saint Zohar, qui est la pierre angulaire de la Torah mystique dans toutes les générations. En effet, puisque Rabbi Shimon bar Yochaï a eu le mérite de dévoiler la Torah mystique du fait qu'il relevait de la lumière enveloppante, c'est pourquoi nous allumons des feux de joie afin de créer un acte symbolique pour attirer de sa sainteté une lumière enveloppante, pour chasser les forces extérieures afin qu'elles ne fassent pas de mal et ne détruisent pas sur toute ma montagne sainte.

Dès lors, nous comprenons la grande joie de la sainte compagnie des disciples de Rabbi Shimon bar Yochaï lorsqu'ils arrivaient à la Sidra de Kedoshim. En effet, selon ce qui a été expliqué, le commandement de «**Soyez saints**» consiste à se sanctifier même dans les choses permises par des rigueurs afin de mériter une lumière enveloppante. Or, ce commandement est spécifique à ceux qui s'occupent de la Torah mystique, qui doivent se sanctifier spécialement par toutes sortes de saintetés, afin de mériter la lumière enveloppante de la Torah mystique qui chasse les forces extérieures et les brûle dans le grand feu de la lumière enveloppante.

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com